

L'archevêque continue sa visite par celle du prieuré de femmes de Notre-Dame de La Bruyère, dont les restes du cloître de style roman très pur subsistent encore dans une propriété privée. Ce prieuré, situé dans la paroisse de Saint-Bernard, dépendait de l'abbaye d'Ambronay. Il fut fondé ou plutôt restauré par saint Barnard, originaire de nos pays, qui fut promu à l'archevêché de Vienne.

Saint Barnard fonda aussi l'abbaye de Romans, en Dauphiné, où il établit sa sépulture.

Les possessions de ce prieuré de la Bruyère devaient s'étendre dans la paroisse de Saint-Didier-de-Formans où le Chapitre de Romans percevait le tiers de la dîme; à Saint-Bernard il en percevait la moitié. Peut-être avait-il été formé spécialement en faveur de la femme de saint Barnard qui a dû se retirer dans un monastère dont l'histoire ne fait pas mention.

La visite pastorale mentionne le nom de six religieuses.

Le procès-verbal de cette visite ayant paru récemment dans la *Revue du Lyonnais* nous ne nous y étendrons pas (1).

Parmi les chapelles disparues, cette visite mentionne celle de Saint-Jean-de-Vaux dans la paroisse de Chaneins. En 1614, il ne s'y administrait aucun sacrement, mais le curé était tenu d'y dire une première messe le dimanche.

Thoissey n'était pas paroisse, cette ville dépendait de celle de Saint-Didier-de-Chalaronne qui dépendait de la collégiale de Saint-Nizier, de Lyon. Mais il y avait la chapelle de la Madeleine qui avait été ruinée et que l'on rebâtissait à neuf. Quoiqu'elle ne fût pas encore couverte, l'archevêque y confirma le peuple qui s'est présenté. A Saint-

---

(1) Voir les articles du Père Comtet, signées un Dombophile. *Revue du Lyonnais*, nov. 1897, p. 330 et suiv.